



Toute l'actualité
de votre région
en direct 24 h sur 24 sur

verviers.lameuse.be

Verviers

Une édition inédite
pour le GP de F1!

Alors que l'événement pouvait
accueillir jusqu'à 75.000
spectateurs, la pluie est venue
gâcher cette édition



© Belga

P.21

STAVELOT - CIRCUIT

« Il y a de moins en moins d'intrusions »

Voici 10 ans que la société Protection unit assure la sécurité au Grand Prix de F1

Ce week-end, on attendait avec impatience les belles cylindrées au circuit de Francorchamps. Pour assurer la sécurité, depuis 10 ans ce sont les troupes de Protection Unit qui sont sur le terrain.

En Belgique, difficile de trouver plus gros événement que le GP de F1. Des dizaines de milliers de spectateurs se déplacent pour voir les bolides s'affronter sur le toboggan des Ardennes. Ce week-end marquait le retour tant espéré du public. Au niveau de la sécurité ce sont les Liégeois de Protection Unit qui l'assure depuis 10 ans. Une certaine fierté pour la société. « On est très fiers que Spa Grand Prix nous fasse confiance depuis toutes ces années », déclare Frédéric Leidgens, le directeur de la communication. « On a pu profiter d'une petite brèche », ajoute le fondateur Samuel Di Giovanni. « À l'époque, notre société n'avait qu'un an. On a démarché le Grand Prix et ça leur plaisait de confier la sécurité à une société régionale et plus à une multinationale comme précédemment. » Le travail de Protection Unit est reparti en deux phases. Il y a d'un

côté les agents de sécurité et de l'autre les stewards. « Ce sont deux métiers bien distincts. Les agents de sécurité ont des formations dans les premiers secours par exemple ce qui permet parfois de sauver des vies. En ce qui concerne les stewards c'est plus un travail d'accueil. » Protection Unit n'a récupéré le stewarding que depuis 2015.

DES MOIS DE PRÉPARATION

« Il faut savoir qu'une telle organisation se prépare des mois à l'avance », reprend Frédéric Leidgens. Les agents de la sécurité arrivent le dimanche à 4h30. Là, on leur rappelle toutes leurs missions du jour pour que tout soit réglé comme du papier à musique. Il faut ensuite vérifier tout le matériel avant que le public ne se pointe. « On a différents services qui doivent se coordonner. Il y a par exemple des personnes qui s'occupent des caméras, d'autres qui sont avec des chiens au sol. » Les services de l'agence collaborent d'ailleurs sans cesse avec la police et les organisateurs pour éviter la moindre complication. Les quelque 300 collaborateurs savent parfaitement ce qu'il faut faire en cas d'intrusion du public, en cas d'accident qui occasionnerait des mouvements de foule, etc. « Forcément, comme ça fait 10 ans qu'on travaille ici, on est paré à toutes les éventualités. Notre travail c'est d'anticiper les problèmes. Si on travaille bien, on ne rencontre aucune difficulté. » Frédéric Leidgens pointe que s'ils sont là, c'est parce que la société fait le nécessaire pour rester à la pointe dans tous les secteurs.

« On a chaque année augmenté les effectifs. Notamment suite aux attentats. On se dote également de plus de matériel comme des quads pour fouiller les bois et effectuer des patrouilles préventives. Je dois bien dire qu'il y a de moins en moins d'intrusions », remarque Samuel Di Giovanni. ●

ADRIEN RENKIN



« Nous avons notamment des quads pour fouiller les bois »

Samuel Di Giovanni



L'équipe de Protection Unit travaille depuis 10 ans au circuit. © G.Godart.

Un hommage à Nathalie Maillet et aux sinistrés avant le Grand Prix

Il pleut en ce moment sur Francorchamps, à l'heure d'écrire ces lignes on ne sait pas si l'on va pouvoir ou non disputer la course. Avant ce qui devait être le départ, on a pu assister à un moment poignant. Les pilotes ont, en effet, rendu hommage à Nathalie Maillet et aux sinistrés de la région verriétoise.

Après l'hymne national chanté par Patrice Murray, une minute de silence a été respectée par les pilotes et leurs écuries. Vanessa Maes, la patronne de Spa Grand Prix, portait le casque de Nathalie Maillet sur la piste juste aux

côtés des pilotes. « Un moment émouvant », commentait Gaëtan Vigneron en direct sur la RTBF qui pensait également à toutes les familles touchées par les inondations.

On rappelle que Nathalie Maillet a été abattue par son mari, le pilote Franz Dubois. Nathalie Maillet, qui était la directrice du circuit, était pilote émérite elle-même. En 2020 elle finissait d'ailleurs 9ème de la VW Fun Cup, preuve qu'elle restait fort active sur la piste malgré son travail prenant au circuit. ●

A.R.



Le casque de Nathalie Maillet porté. © Capture RTBF.

Avec le covid

2020 et 21, des éditions difficiles

Évidemment les deux dernières années ne se sont pas vraiment déroulées comme prévu à Francorchamps. Déjà en 2020, il n'y avait pas de public. Que faire alors? « C'était très simple, il fallait boucler tous les accès. C'est un circuit et un site que l'on connaît bien. On sait exactement par où pouvait venir le public. Il a simplement fallu les en empêcher. » Les équipes étaient du coup concentrées à refouler tout le

monde que ce soit au parking ou aux différents accès.

En 2021, le circuit est lui accessible à 75.000 personnes, soit 75 % des spectateurs possibles. En revanche, ce n'est pas Protection Unit qui gère le fameux covid safe ticket mais une autre société. « Cette édition n'a pas été facile à organiser. On avait différents plans dépendant si on pouvait recevoir des spectateurs et avec quel pourcentage. On nous avait an-

noncé il y a quelques mois les modalités mais on se tenait prêts au cas où le Codeco prenait d'autres décisions. » Le porte-parole de la société pointe qu'avec toute l'expérience accumulée en 10 ans, il est plus facile de réagir vite et s'adapter.

« Ce qui change le plus c'est que les années précédentes, il y avait souvent des grosses soirées. Des chanteurs ou des DJ's qui donnaient des concerts. Ce n'est pas

du tout le cas cette année. En principe tout le monde devrait être en dehors d'ici 20h. »

Précisons que pour cette édition il n'y a pas moins de personnel qui travaille pour la société même s'il y a moins de public. « Il n'y a pas moins de point d'accès. C'est juste qu'il y a un peu moins de monde à chaque accès. Entre 75 et 100.000 personnes, il n'y a pas de grande différence. » ●

A.R.



Des quads pour patrouiller dans les bois. © G.Godart.

LaMeuse

LA MEUSE
VERVIERS
Rue de la Paix, 44 - 4800 Verviers
redverviers.lameuse@sudpresse.be
www.lameuse.be

CHEF D'ÉDITION :
Bruno BECKERS

GRUPE SUDPRESSE
DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION - RÉDACTEUR EN CHEF : Demetrio SCAGLIOLA
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Rodolphe MAGIS - Cédric BAUFAY
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe KÜSTER
CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Grégory BAYET

DIRECTEUR PROCESS & DÉVELOPPEMENT : André THIEL
DIRECTRICE DIGITAL : Florence COLLARD
DIRECTEUR MARKETING/COMMERCIAL : Vincent BROSEL
SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN

SERVICE CLIENTÈLE
078/15.75.75 (tarif zonal)
Du lundi au vendredi de 9 à 18 heures
E-MAIL : abonnements@sudpresse.be
Toutes nos offres d'abonnement sur www.jemabonne.be

AUTRES SERVICES
070/21.10.10 (0,15€/minute)
AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES
ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE
VOTRE PUBLICITÉ DANS CE JOURNAL : publicite@sudpresse.be